

Honorables sénateurs, je veux tout d'abord remercier tous les sénateurs de l'accueil chaleureux qu'ils m'ont fait et de la bienveillance qu'ils m'ont témoignée à moi-même et à ma femme depuis notre arrivée à Ottawa.

Je tiens ensuite à remercier publiquement le très honorable premier ministre de m'avoir nommé à cette Chambre. Je m'efforcerai de mériter la confiance dont il m'a honoré.

Je suis désolé, et je suis sûr qu'il en est de même de tous les sénateurs, que le leader du gouvernement au Sénat ne soit pas avec nous en ce moment. Nous connaissons tous la raison qui a empêché le sénateur Connolly d'être ici et nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement. Toutefois, en ce qui concerne sa maladie, seul le temps peut apporter une guérison complète. J'espère que le sénateur Connolly sera assez sage pour s'abstenir de revenir parmi nous tant qu'il n'aura pas recouvré complètement la santé.

Je vous félicite, monsieur le Président, de votre nomination à votre poste élevé. J'estime que l'honneur en rejaillit non seulement sur la Colombie-Britannique, mais sur l'Ouest canadien et surtout sur ma propre province. Comme vous avez déjà habité la Saskatchewan, nous nous réjouissons de votre accession à ces hautes fonctions et nous vous souhaitons beaucoup de succès.

Au sénateur Bouffard, leader suppléant du gouvernement au Sénat, j'offre mes meilleurs vœux et je sais que la collaboration de tous les honorables sénateurs lui est acquise pour régler de façon expéditive les affaires de l'État en l'absence du sénateur Connolly.

J'aimerais ajouter maintenant que je remplace un sénateur très distingué de la Saskatchewan, feu le sénateur R. B. Horner. Comme vous savez, le sénateur Horner était un pionnier de la Saskatchewan. Il a fourni un apport inappréciable à la vie agricole, à la vie des affaires, à la vie religieuse et politique de la Saskatchewan et c'est pour moi un plaisir et un honneur que de suivre les traces d'un sénateur si distingué de la Saskatchewan.

Pendant la période où j'ai eu l'occasion de servir en qualité de ministre de l'Agriculture dans ma province d'origine, j'avais comme sous-ministre un neveu de feu le sénateur Horner. M. Harold Horner est un fonctionnaire compétent, dévoué et loyal. Il est un de ces citoyens qui ont fait beaucoup pour accroître la bonne renommée dont jouit la fonc-

tion publique de ma province d'origine. Ce fut un plaisir que de travailler avec lui, et j'espère qu'il me rendra visite lorsqu'il jugera nécessaire de venir dans la capitale du pays.

Je dois aussi remercier le sénateur Connolly de m'avoir demandé de proposer l'Adresse en réponse au discours du trône. Je me rends compte que cet honneur rejaillit aussi sur les habitants de la Saskatchewan, et j'y suis profondément sensible.

Honorables sénateurs, j'aimerais maintenant passer au discours du trône lui-même. J'ai remarqué que dans le premier paragraphe de ce discours on mentionne le centenaire du Canada que nous célébrerons l'année prochaine. Dans la province de la Saskatchewan, nous venons de célébrer le soixantième anniversaire de notre province, et je trouve que ceux qui ont été chargés d'organiser les fêtes jubilaires se sont très bien acquittés de leur tâche. Je pense qu'ils ont fait une impression sur notre collectivité et qu'on se souviendra d'eux longtemps. Il me semble que les personnes chargées actuellement d'organiser les fêtes du centenaire du Canada laisseront également leur empreinte sur le pays. Cent ans ne signifient peut-être pas grand-chose dans l'histoire de beaucoup de pays, mais je pense que le centenaire nous offre à nous, Canadiens, une excellente occasion de nous arrêter pour remercier les pionniers de ce pays de leur contribution, pour examiner le progrès du Canada et, en même temps, faire des projets pour son développement futur.

Bien entendu, en 1967, nous ne ferons pas que célébrer le centenaire. Nous irons dans la grande ville de Montréal voir s'ouvrir l'Expo 67. Samedi dernier, j'ai eu la joie de m'y rendre, en compagnie de plusieurs sénateurs et de plusieurs membres de l'autre endroit. Nous avons eu le privilège de voir l'emplacement de l'Expo et de recevoir des explications des dirigeants.

J'ai beaucoup joui de mon voyage, d'autant plus que j'avais eu le privilège d'être à Montréal en septembre dernier de même qu'un an auparavant. La première fois que j'ai vu l'emplacement, je me suis demandé ce qu'on voulait faire au juste. On y amenait d'énormes quantités de terre, mais il n'était pas facile de concevoir à quoi on voulait en venir.

Puis, en septembre dernier, on pouvait voir que le terrain avait été préparé. Les principales dépenses ont été faites pour aménager l'emplacement et assurer les services d'électricité, du tout-à-l'égout et de l'adduction d'eau.